

Un mot rapide sur le carême au début du culte, après la proclamation de la grâce :

Nous sommes aujourd'hui le premier dimanche du carême.

Le mot carême est une contraction du latin quadragesima, qui veut dire quarantième et désigne le quarantième jour avant un événement, d'où aussi une quarantaine.

On a pu entendre souvent "vous les protestants, vous ne respectez pas le carême".

Le Carême serait-il étranger au protestantisme ? Je dirais oui et non.

- * Oui en ce sens qu'aux quinzième et seizième siècles, comme aujourd'hui, tout se traduisait en termes d'argent, tout s'achetait, y compris le salut. On connaît l'histoire des indulgences. Et si ce n'était avec de l'argent, c'était au moyen de "bonnes œuvres" que l'on "gagnait son ciel". Les réformateurs ont considéré que l'un comme l'autre était nier la gratuité du salut, nier la gratuité de la grâce, instrumentaliser Dieu. Le protestantisme a donc lutté contre les indulgences et mis les œuvres à leur place d'acte de reconnaissance. Il a pris ses distances par rapport à la pratique du carême de l'époque.
- * Non en ce sens que le protestantisme ne renie pas les temps liturgiques, pas plus celui du carême que les autres. Le carême a été institué au quatrième siècle, et après la légère désuétude que nous venons d'évoquer, il a retrouvé un regain d'intérêt chez les protestants au vingtième siècle. En 1928 le pasteur Marc Boegner a fondé les conférences de carême, devenues une véritable institution dans le cadre de l'Église réformée puis de la Fédération protestante de France (et de France Culture...). De même des théologiens faisant autorité, comme aujourd'hui les pasteurs Daniel Marguerat ou Antoine Nouis, par exemple, ne manquent pas de se référer au carême. Simplement, l'un des aspects les plus visibles du carême, le jeûne, a été abandonné en tant que tel par les protestants environ cinq siècles plus tôt que par les catholiques, même si le jeûne revient en force, mais dans d'autres cadres ("développement personnel", santé...).

Le carême est un temps de pénitence dans le sens de revenir à Dieu, et aussi un temps de préparation à la commémoration de l'événement humain, spirituel et religieux le plus important pour les chrétiens, Pâques.

Prédication

Chers amis,

Comme souvent, les péripeties proposées sont aussi denses que brèves.

Qu'est-ce qu'une alliance comme Dieu en établit et comment cela se manifeste dans notre relation avec Dieu.

Selon la Bible, Dieu a établi de nombreuses alliances avec son peuple tout au long de l'histoire. Chacune de ces alliances était une promesse d'amour et de fidélité de la part de Dieu envers son peuple, et un appel à une certaine réciprocité.

Un déluge devait détruire toute vie sur terre, comme si Dieu avait regretté la création ou l'avait trouvée en quelque sorte ratée, à recommencer.

Cependant il a épargné Noé et sa famille, et les animaux.

Puis Dieu a renouvelé l'alliance qu'il avait établie avec l'humanité. Il dit à Noé et à ses fils : "Voici, j'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous ; avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail et toutes les bêtes de la terre..." (Genèse 9:9-10).

Et Dieu dit : "Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours : j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre." (Genèse 9:12-13).

L'arc-en-ciel symbolise ici l'amour, la miséricorde et la fidélité de Dieu envers l'humanité. Comme s'il s'était repenti et promettait ne plus la laisser détruire. Il rappelle que Dieu ne veut pas nous détruire, même si nous sommes pécheurs et faillibles. Au lieu de cela, Dieu propose son pardon et sa grâce infinie.

Cette alliance que Dieu a établie avec Noé est toujours valide. Elle a été renouvelée par une alliance avec Abraham. Puis d'autres et plus tard avec Moïse.

L'alliance renouvelée par Dieu avec son peuple par l'intermédiaire de Moïse et des dix paroles était basée notamment sur l'obéissance à la loi et sur la pratique de rites religieux spécifiques.

L'alliance sans cesse renouvelée nous rappelle que Dieu est toujours présent parmi nous, qu'il nous protège et nous guide, même dans les moments les plus difficiles de notre vie. Par la réciprocité, elle nous rappelle également notre responsabilité envers la création et donc notre devoir de prendre soin de l'environnement.

En méditant sur l'arc-en-ciel comme signe de l'alliance de Dieu, nous pouvons être remplis d'espérance et de confiance en son amour éternel. Peu importe les difficultés que nous rencontrons, Dieu est fidèle à ses promesses et il sera toujours là pour nous soutenir.

Avec la venue de Jésus-Christ, une nouvelle alliance a été établie. Jésus a dit lors de la Cène : "Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est versé pour beaucoup." Cette nouvelle alliance prévoyait la rémission des péchés par la foi en Jésus et la grâce de Dieu, et non plus seulement par l'obéissance à la loi.

Dans cette nouvelle alliance, nous sommes invités à nous repentir de nos péchés, à placer notre confiance en Jésus-Christ comme notre Seigneur et Sauveur, et à vivre selon les enseignements de l'Évangile. Pour sa part, Dieu nous accorde la grâce, le pardon et l'Esprit Saint pour nous aider à lui donner notre confiance.

Cette nouvelle alliance est une alliance d'amour inconditionnel de la part de Dieu envers nous. Il ne nous demande plus d'accomplir des règles et des sacrifices pour obtenir sa faveur, mais il nous offre librement sa grâce et sa miséricorde.

Cela ne signifie pas vivre sans tenir compte des commandements de Dieu. Au contraire, notre engagement envers la nouvelle alliance nécessite une transformation intérieure et un renouvellement de notre esprit pour obéir volontairement à la volonté de Dieu.

L'alliance de l'Ancien Testament et la nouvelle alliance ne sont donc pas contradictoires, mais plutôt complémentaires. L'une préfigure l'autre et révèle la nature aimante de Dieu. La nouvelle alliance accomplit et dépasse toutes les promesses de l'ancienne.

Nous avons la chance incroyable de vivre dans l'ère de l'alliance de Dieu par Jésus-Christ. Nous nous savons aimés de manière inconditionnelle et nous pouvons recevoir la grâce de Dieu. Nous sommes appelés à vivre en conséquence de cette grâce, à nous repentir de nos péchés et à suivre les enseignements de Jésus.

L'alliance de Dieu nous incite aussi à partager l'amour de Dieu avec le monde qui nous entoure.

[1 Pierre 3, 18 à 22] Pierre nous parle de la mort de Christ, de sa résurrection et des conséquences que ces événements ont eues pour nous, en particulier en ce qui concerne notre relation avec Dieu.

Il déclare : "Car Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit." (1 Pierre 3, 18). Par la croix, Jésus a volontairement donné sa vie pour nous, pour la rédemption des humains, en prenant sur lui le poids du péché et de ses conséquences.

Les termes "rendu vivant quant à l'Esprit" se réfèrent à la résurrection, qui a scellé la victoire de Jésus-Christ sur le péché et la mort.

En prêchant aux "esprits en prison", qui autrefois avaient été incrédules (1 Pierre 3, 19), Jésus a apporté le salut également aux humains morts avant sa venue sur terre.

La mort et la résurrection de Jésus-Christ témoignent de l'immense amour de Dieu. Le baptême symbolise notre propre passage de la mort à la résurrection. Au-delà du rituel, le baptême représente notre engagement personnel envers Dieu, notre décision de le suivre et de faire sa volonté. Une réciprocité de l'alliance.

Dans le protestantisme luthéro-réformé, à la question "Que demandes-tu ?", le confirmand répond : "Je demande le renouvellement de l'Alliance de mon baptême".

Quant à lui, Marc est très concis. Pas de détails au début de son évangile. Pas de généalogie, pas d'exode, pas d'enfance. Pour ces périodes il faut se reporter aux évangiles selon Matthieu ou Luc ; Marc, lui, annonce tout de suite la couleur, il écrit : "Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, fils de Dieu", puis il se réfère à la prophétie messianique d'Ésaïe, il décrit comment Jean-Baptiste en annonce la réalisation, puis il passe directement au baptême de Jésus. Tout cela en onze petits versets et nous voilà déjà à notre texte qui se passe immédiatement après le baptême de Jésus.

Les deux premiers versets sont un chef-d'œuvre de concision du récit de la tentation : Jésus subit la tentation mais ne cède pas. Ici aussi, si l'on veut des détails, notamment sur les fameuses trois tentations de Jésus, il faudra se reporter aux évangiles de Matthieu et Luc. Entre les versets 13 et 14 il y a une charnière. Juste avant il s'agissait de parler de la personne de Jésus. Par la suite, c'est la

narration de son parcours entre la Galilée et la mort. Les versets 14 et 15 sont un condensé de la prédication de Jésus, comme une épure de ce que fut sa vie publique.

L'adverbe 'aussitôt' nous dit qu'après son baptême, il fallait que Jésus fût tout de suite poussé dans le désert. Il y passa quarante jours. S'exprime-là l'immédiateté de l'action, de la mise en route. Cela évoque aussi les quarante ans d'errance du peuple d'Israël dans le désert avant de découvrir la terre promise, les quarante semaines d'une grossesse humaine avant qu'une maman donne naissance à son enfant... Quarante, le temps de la gestation. On retrouve ce nombre tout au long de l'histoire biblique. Il indique la durée d'un événement majeur, la durée de la mise au monde d'un nouvel être humain, la durée d'une épreuve, la durée d'une traversée, la durée d'un règne fondateur : c'est le chiffre du **passage** et de la **transformation**, marqués par l'intervention divine, et aboutissant à une nouvelle alliance, l'établissement ou le rétablissement d'une relation avec Dieu.

La bonne nouvelle est donc une affaire de temps, du temps de Dieu, du temps de Dieu qui nous rejoint.

À son baptême, Jésus est déclaré élu, fils bien-aimé, par l'Esprit, puis ce même Esprit le jette littéralement au désert. Il le soumet Jésus à l'épreuve, à l'épreuve d'un face à face avec l'adversaire. Jésus vit un temps de combat spirituel dont il sort vainqueur.

Jean-Baptiste prêche et baptise, puis il est arrêté. Sa mission s'achève. Il a annoncé que Jésus est le messie attendu. Il prêchait un baptême de repentance, pour se purifier des errances passées. En quelque sorte il a fini et, même si c'est involontaire, il 'passe la main' à Jésus.

Alors, Jésus apprend que Jean le Baptiste a été arrêté et il quitte le désert, il part en Galilée pour y prêcher la bonne nouvelle, à savoir que le règne de Dieu (lui) s'est approché. Pour nous qui connaissons la suite de l'histoire, cela signifie qu'en Jésus, Dieu nous rejoint, il parfait son alliance, comme il l'a promis à Noé. Jésus entame une prédication tournée vers l'avenir, vers le règne de Dieu. C'est lui la Parole, l'incarnation du verbe de Dieu, l'incarnation du règne de Dieu.

Le désert évoque l'aridité, la sécheresse, les températures très hautes, les températures très basses, le manque, le vide, la faim, la soif, la peur de se perdre, la privation, le silence. Pas de téléphone mobile, pas de télévision...

Curieusement le mot hébreu pour désigner le désert est un mot qui signifie aussi "d'où vient la parole".

Le désert est à la fois un lieu d'épreuve et un lieu de rencontre. Mais pas avec n'importe qui... C'est au désert qu'avec Moïse les esclaves hébreux sont devenus un peuple libre. Le désert qu'ils ont un temps cru cause de mort est devenu pour eux le lieu de la manne, le lieu de l'eau jaillie du rocher, le lieu du don de la Torah, bref le lieu où Dieu a refait alliance et montré le chemin de la victoire de la vie sur la mort.

C'est au désert qu'Abraham s'entretenait avec Dieu. Le désert a été pour lui un lieu de révélation et un lieu d'intimité avec Dieu.

C'est au désert que Jésus a reçu sa mission au moment de son baptême par la parole d'amour que Dieu lui a donnée par son Esprit.

C'est au désert que Jésus a été confronté au Satan, l'adversaire, et a traversé l'épreuve victorieusement.

C'est au désert que Jésus s'est maintes fois réfugié pour prier, c'est-à-dire pour se relier avec Dieu, Dieu qu'il nommait Père, Abba, Papa.

Point n'est besoin de voyager beaucoup pour traverser un désert.

La vie se charge bien de nous procurer nos déserts, par tel accident imprévu, par telle maladie qu'on n'a pas vue venir, par tel échec, par telle rupture qui nous fait mal, par telle faillite d'entreprise

qu'on n'a pas pu empêcher, par tel décès d'un proche auquel on ne s'attendait pas. Une liste serait sans fin.

Ce sont bien là des épreuves mises devant nous ; avec toutes en commun la tentation du doute, un doute semé par le Satan (mot hébreu, nom commun pour 'adversaire'). Un doute bien subtil celui-là ! Non pas le doute constructif d'une méthode scientifique, mais le même doute que celui qui a fait chuter Adam selon la Genèse ; le doute de la méfiance qui consiste à mettre en cause l'amour de Dieu au motif que Dieu a la capacité d'agir contre nos malheurs mais ne le fait pas !

Or Dieu fait des promesses à son peuple et il les tient.

D'ailleurs, s'il répondait systématiquement à nos demandes, Dieu serait une sorte de robot que nous commanderions et, lui faisant tout, nous n'aurions ni personnalité ni liberté.

Dieu nous donne la puissance de nous sortir des épreuves par l'amour qu'il nous donne sans retour. Et il nous laisse libres.

C'est le renouvellement de l'alliance qu'il nous propose. Cela s'appelle aussi la grâce. Quel cadeau ! Comme on le voit dans le dialogue entre Dieu et Noé après le déluge, Dieu insiste lourdement pour que nous acceptions ce cadeau. Encore faut-il que nous le sentions arriver, ce cadeau, et que nous acceptions de le recevoir, de le faire nôtre, et de le partager !

C'est un combat qui se passe dans notre désert intérieur, comme pour Job et tant d'autres.

Et quand nous sortons de tels combats, de tels déserts, nous pouvons découvrir que le désert c'est aussi la beauté, la beauté pure, la beauté infinie, la rencontre avec Dieu, ce "là d'où vient une parole".

Marc nous dit qu'au désert, Jésus était au milieu des bêtes sauvages et que des anges le servaient.

C'est exactement le traitement dont Adam bénéficiait au jardin d'Éden. Jésus nouvel Adam, qui maintenant annonce que les temps sont accomplis.

Jésus incarne la nouvelle alliance, autrement dit le renouvellement de la création, l'accomplissement du commencement ! et nous y sommes avec lui : déjà sauvés et libres.

Qu'en ce temps de carême nous trouvions une intimité avec Dieu qui nous permette une traversée victorieuse de nos déserts ! Amen